

[Fac-similé]

[Go To First Hit]

© **Revue Automobile**; 09.11.2006[0]

actu

Opérationnel, gratuit et parfaitement légal. Foxytag, système «collaboratif» de signalisation des radars réalisé par un chercheur en informatique de l'Université de Genève, met à contribution votre GPS et votre portable.

Une parade high-tech contre les radars

■ marc audar

Foxytag[0], c'est son nom, se définit comme un système «collaboratif» de signalisation des radars sur le téléphone portable. Rien à voir cependant avec la technologie utilisée par les sociétés proposant ce genre de services depuis des lustres. Seul point commun: ce sont les automobilistes qui alimentent la base de données. A partir de là, on pénètre carrément dans une autre dimension.

Une brève alarme

Autoroute Lausanne-Genève: une brève alarme retentit dans l'habitacle du véhicule équipé. Sur l'écran du portable installé dans son support mains libres, un point lumineux se met à clignoter. Cela signifie que dans moins de quinze secondes, le conducteur est censé passer à la hauteur d'un radar. Dès qu'il l'apercevra, il appuiera sur la touche «1» de son téléphone. S'il ne voit rien dans le secteur, c'est la touche «0» qu'il enfoncera. Et il actionnera cette même touche «1» pour signaler à son tour un nouveau radar dont la présence n'était pas encore communiquée.

Fiabilité garantie

C'est ainsi un véritable vote qu'enregistrera et traitera à distance, sans intervention humaine, l'ordinateur maître du jeu. Partant du principe que plus un emplacement est crédité de «1», plus il est fiable et digne d'être communiqué et... réciproquement. On le voit, cela réduit pratiquement à zéro le risque d'erreur ou de tricherie. Le principe est le même que celui mis en œuvre pour l'élaboration de certaines encyclopédies gratuitement offertes sur internet: chacun participe à valider, infirmer ou compléter l'information communiquée à tous.

On croyait avoir tout vu en matière de signalisation de radars routiers. C'était compter sans la créativité d'un informaticien de l'Université de Genève, Michel Deriaz. Utilisant les derniers développements de la télécommunication grand public, l'homme a mis au point ce système encore impensable il y a moins d'une dizaine d'années. Sa mise en œuvre est réalisée à partir d'un étonnant logiciel téléchargeable à l'adresse [www.foxytag\[0\].com](http://www.foxytag[0].com). A la différence d'un procédé plus ou moins analogue (www.moncoyote.com) qui nécessite l'acquisition d'un boîtier spécial vendu 600 francs et l'engagement d'un opérateur central pour gérer les données.

Matériel usuel

L'utilisation de **Foxytag**[0] requiert un GPS et un téléphone portable. Ces deux appareils doivent être reliés par une connexion sans fil au standard bluetooth. La première opération à effectuer consiste à télécharger sur le portable un logiciel gratuit. Le site donne la marche à suivre et une liste des matériels compatibles. On y trouve évidemment les principales marques du marché.

Entièrement gratuit

Hormis la mise à profit d'un équipement technique standardisé par ailleurs de plus en plus répandu, **Foxytag[0]** est entièrement gratuit. Seule la facture de téléphone risque de s'alourdir légèrement. En prenant les tarifs Swisscom, les connexions au serveur – mise à jour des données toutes les cinq minutes – engendrent une dépense moyenne de moins de cinquante centimes de l'heure. Las but not least: **Foxytag[0]** est parfaitement légal. Autant que les informations sur la présence de radars diffusées sur les radios locales ou sur les réseaux d'abonnés à un service de téléphonie mobile traditionnel.

Rappelons que la loi n'interdit que les systèmes qui perturbent le fonctionnement des radars, condamnant ainsi les détecteurs à proprement parler.

Référence

Doc-ID: J20061109623651
Nombre de caractères: 3686
Droit d'auteur: Revue Automobile

[\[Go To Last Hit\]](#)[\[Go To Top of Document\]](#)